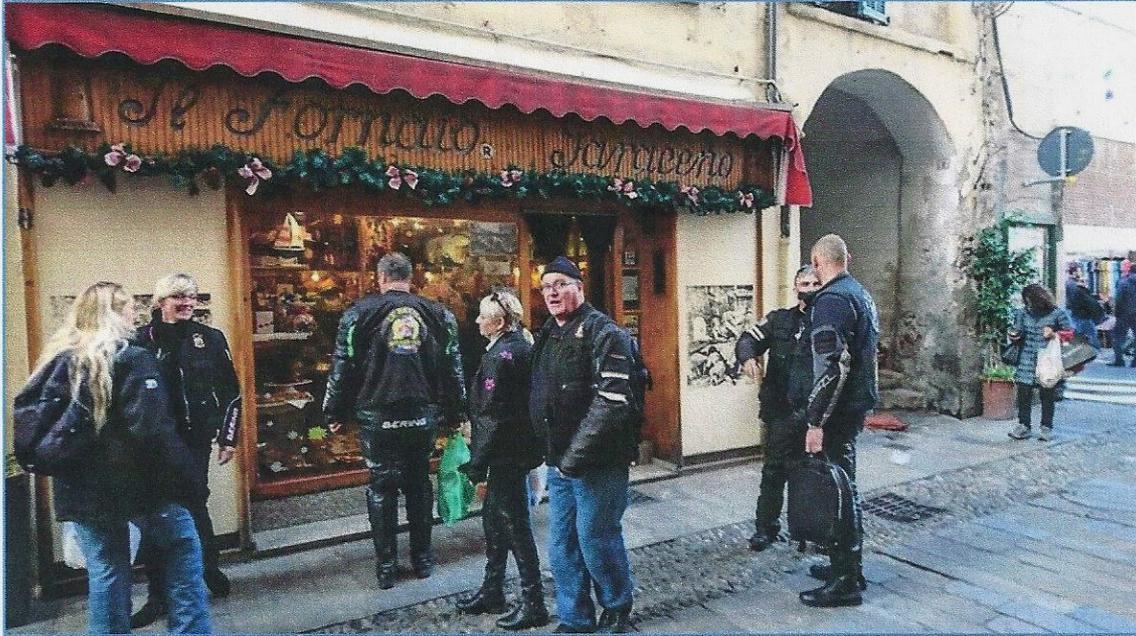


San Remo inondé ?

Hé oui, c'était bien la question qui nous habitait : internet nous disait que le marché de Vintimille était annulé en raison des inondations mais aucune info pour San Remo. Nous en discutons pendant notre café de 8h15 du matin sur la place de Saint-Cassin et nous décidons quand même d'y aller. Nous avons bien fait car le marché de San Remo avait bien lieu et ce, sous un soleil parfait !



San Remo -ou Sanremo, selon son nom officiel- est une ville italienne, dans la province d'Imperia en Ligurie en Italie.

Sanremo compte environ 60 000 habitants. En nombre d'habitants, elle est la quatrième commune ligurienne, après Gênes, La Spezia et Savone.

Le nom des habitants en français est *Sanrémasques*, avec le suffixe -ask- typique du ligure ancien. Ils parlaient traditionnellement des dialectes de ligure intémélien, d'Intemelia, nom désignant la région romaine qui s'étendait de Sanremo à Nice.

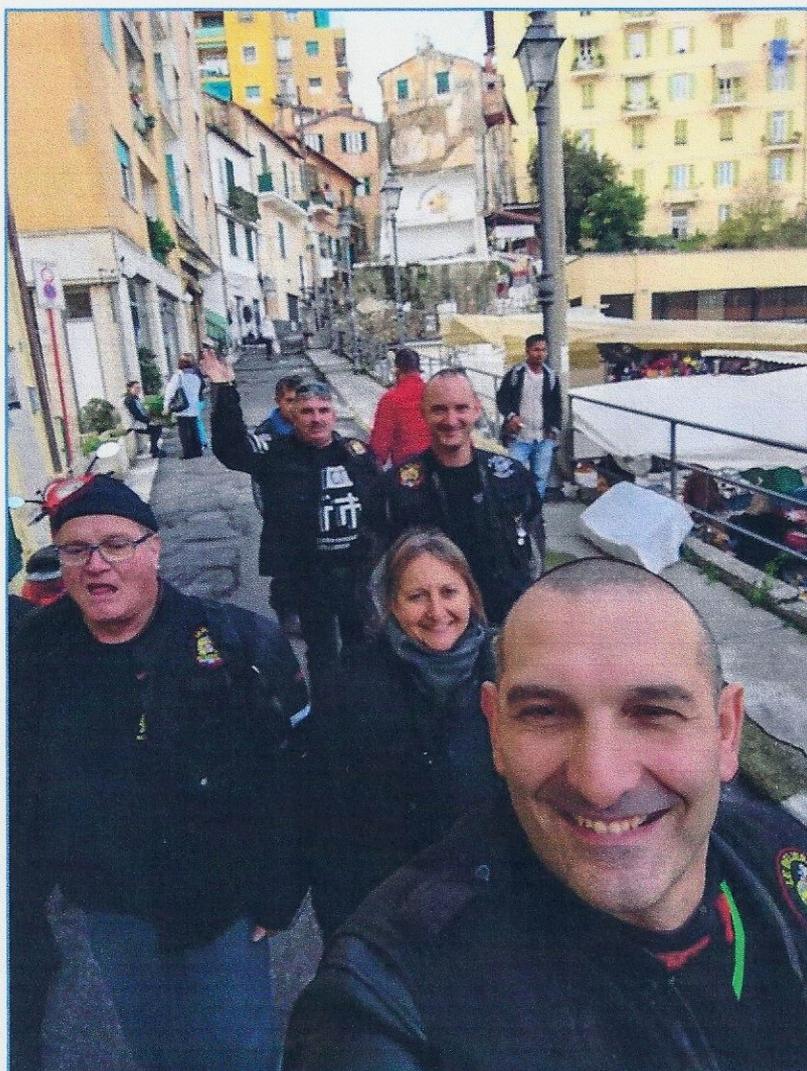
C'est une ville touristique, connue pour la culture des fleurs (chaque année a lieu un corso fleuri, *Sanremo en fleurs*, d'où le surnom de *Cité des fleurs*), pour son festival de la chanson italienne, son rallye automobile et son rôle de point d'arrivée de la course cycliste Milan-Sanremo.

San Remo a la particularité d'être une des quatre villes italiennes à avoir un casino.

La position géographique privilégiée de la ville, dans une crique protégée par la montagne, contribue à son climat doux qui fait de Sanremo une destination propice aux cures en toutes saisons.

Nous partons pour retrouver au péage du Muy nos amis Guy L. + Guy L. et Ellen. Nous sommes 7 motos. La route vers San Remo est super agréable : ciel bleu, soleil, un peu de brouillard vers MUY/PUGET mais c'est tout. Une bonne température et un paysage hors du commun : visuel sur la mer, la terre, la montagne enneigée au loin... on a quand même une super région ! Et les routes qui descendent vers San Remo sont vraiment typiques.

Nous posons nos maitresses (heuu, nos bécanes) en haut d'une petite rue qui surplombe le marché de San Remo et on part se balader à pied. Sacs à main, bijoux, textiles, vêtements... tout est varié, on trouve de tout ici. Fred décide de dévaliser les vendeurs de lunettes : 1 euro la paire, ça vaut le coup ! On tourne pendant un moment dans le marché mais soucieux de n'oublier personne, je décide d'aller au bar qui jouxte le marché afin de repérer et récupérer tous les béliers dispersés. Accessoirement, je bois une bière. Michel M. m'accompagne, c'est cool.



On ira ensuite manger sur une petite placette sympa du centre-ville où beaucoup de réfugiés vendeurs à la sauvette essayent de nous vendre un tas de trucs qui proviennent des pays asiatiques et qui soit disant, « sont des vrais »...business is business ! Ils nous prennent pour des abrutits ou quoi ?

Quand nous revenons à l'emplacement des bécanes, c'est un Vespa qui est là, collé au cul de nos motos... je me verrais bien là-dessus... j'essaye et finalement, ça me va bien :



300 km effectués pour une belle balade, notamment lors du retour quand nous décidons de longer les côtes italiennes. Ambiance très sympa. Ceci dit, il y a un truc qui ne m'a pas plu chez les italiens => ce sont leurs péages racistes !! Ils ne m'aiment pas, c'est sûr ! Ils ne voulaient pas ma carte bleue, ne voulaient pas non plus mes billets, ni même mes pièces... que faire pour que le capteur détecte bien ma moto, lancer des cailloux sur le capteur ?!

Allez les amis, à la prochaine... gaaz !

Motardement votre,

Jean-Marc